

fate de magnésie remplace une quantité équivalente de sulfate de chaux et de sulfate de soude. Il sera intéressant de rechercher s'il en existe des morceaux cristallisés.

15. *Analyse des EAUX MINÉRALES de Bex*; par M. Mercanton, professeur suppléant de chimie et de minéralogie à Lausanne.

Il y a deux sources d'eaux minérales dans la vallée de Bex; la *source des îles* et la *source des mines*. On les a depuis peu utilisées en les conduisant dans une maison de bain. Elles contiennent:

	Source des îles.	Source des mines.
Sulfate de chaux. . . .	0,000905	0,000020
Sulfate de magnésie. . .	0,000199	
Sulfate de soude. . . .	0,000103	0,000492
Carbonate de chaux. . .	0,000162	0,000252
Carbon. de magnésie. . .	trace.	trace.
Muriate de magnésie. . .	0,000003	
Muriate de soude. . . .	0,000018	0,002315
Hydrogène sulfuré. . . .	0,000016	0,000054
Acide carbonique. . . .	0,000073	0,000052
	<u>1,001479</u>	<u>0,003185</u>

L'eau de la source des îles répand, pendant tout le cours de l'évaporation, une odeur de bouillon fétide qui paraît provenir d'une substance analogue à celle que M. Longchamp a trouvée dans les eaux de Barèges.

16. *Analyse de la SODALITE du Vésuve*; par M. Vachmester. (An. der phys. und Chem., 1824.)

Ce minéral est blanc, demi-transparent, à cassure grenue, raboteuse; il est accompagné de grenat. Au chalumeau, il se fond sans perdre sa transparence, en bouillonnant un peu, beaucoup plus facilement que l'albite et que la méso-

type: il se dissout lentement et sans effervescence dans le borax; il se fond sans se décomposer dans le sel de phosphore; avec la soude, il se fond, sur le charbon, en verre bulleux, avec un bouillonnement continu; avec l'oxide de cuivre, il ne manifeste pas la présence de l'acide muriatique. Il fait gelée avec les acides. Je l'ai trouvé composé de:

Silice.	0,5098	} 1,0087	oxygène. 25,64
Alumine.	0,2764		12,91
Soude.	0,2096		6,70
Acide muriatique.	0,0129		

En supposant l'acide muriatique combiné en partie avec de l'alumine et en partie avec de la soude, la formule de ce minéral paraît être



Quoique cette formule soit aussi celle que l'on peut déduire de l'analyse que le comte de Borkowski a faite du même minéral, les résultats numériques que j'ai obtenus ne sont pas d'accord avec les siens. Mon analyse diffère encore plus de l'analyse d'une autre sodalite que nous devons à M. Arfwedson, et qui lui a donné 0,053 d'acide muriatique. La sodalite de M. Arfwedson est beaucoup plus fusible que celle du Vésuve, et elle manifeste facilement au chalumeau la réaction de l'acide muriatique: elle constitue très-probablement une espèce différente.

17. *Analyse de l'ANALCIME*; par M. Henry Rose. (An. de Ch., t. XXV, p. 192.)

L'analcime, même en grands cristaux, est très-souvent mêlé de cristaux d'apophyllite, qu'il est quelquefois difficile de distinguer.